

...

une Agapé-thérapie à domicile

Méditation bi-mensuelle,
pour suivre paisiblement ses 19 étapes (aujourd'hui étape 16).

**Etape 4 : Purification de la Mémoire spirituelle :
Purification de la Mémoire originelle, de la Mémoire
spirituelle libre, et de la Mémoire chrétienne...
Divers exercices, éclairages, informations, directives,
enseignements, pour faire entrevoir et introduire la
purification divine de la Mémoire ontologique.**

Dans cette quatrième avancée de notre agapé pneumatique-surnaturelle de la Mémoire ontologique, nous proposons la Doctrine de l'Eglise, plus spécialement celle impliquée dans la pratique mystique carmélitaine expliquée pour la 5^{ème} Demeure de l'Union Transformante, en approchant toujours davantage du Feu des Demeures de son accomplissement dans le Mariage spirituel accompli, de notre Alpha jusqu'à notre Oméga : pleine possession de cette Liberté du Don dans la régénération sanctifiée de notre vie originée dans la LUMIERE PATERNELLE de DIEU...

Il est conseillé de reprendre en cette étape l'exercice de l'anticipation l'appel soudain évoqué dans l'étape finale de l'agapé précédente : Anticiper l'appel soudain à cette rencontre nouvelle de la liberté de Dieu dans ma liberté divine.

(Ce texte, tiré du livre des prophéties, sera redonné ici sous une nouvelle forme qui en donne une interprétation adaptée, et conforme à la théologie mystique de l'Eglise et à la Théologie Biblique comme dans { [HYPERLINK "http://catholiquedu.free.fr/2007/apocalypse2007.pdf"](http://catholiquedu.free.fr/2007/apocalypse2007.pdf) }).

Déjà évoqué en agapé 15, mais vécu cette fois-ci dans la perspective de la visite paternelle de la Cinquième Demeure de Dieu que nous allons ici entreprendre autant que la grâce nous en sera donnée. Très adapté à l'exercice spécifique de cette étape de purification de la Mémoire.

Elle introduira nos lectures présentées sous forme d'enseignements, et les propositions d'exercices d'entrée en Oraison transformante des 5èmes Demeures, lesquelles prolongeront l'ascension de notre mémoire et sa reconstitution dans le Monde Nouveau du corps originel harmonisé à son Inscription dans le Livre de Vie.

Préambule à l'EXERCICE de purification

Le but de notre travail : prendre conscience, prendre acte de ce fait que nous avons eu notre part libre d'acquiescement des ténèbres de l'Oubli et de la Séparation du Père dans notre vie adulte comme en notre vie embryonnaire, en particulier avec notre acquiescement personnel et spécifique au Mal lors de la propagation du péché originel, laissant dans l'Oubli et la séparation la plus profonde et toujours disponible odeur de notre paix originelle, celle qui nous rappelle à la fois la force et à la fois la beauté stupéfiante de notre vocation et de notre sainteté finale, inscrite mystérieusement en notre origine.

ETAPE initiale : Anticiper l'appel soudain à un nouvel Appel de Dieu notre Père pour une liberté divine reprise dans une véritable transformation surnaturelle.

Recevoir la suite de ces lignes comme une anticipation, en se l'appropriant, et en la vivant à l'avance dans toute sa force ... par la foi.

Phase 1 : Anticiper une grâce d'Avertissement (prendre quatre minutes pour cette phase) :

« Les uns seront pris, les autres seront surpris, disait le Père Jean Mortaigne ... A nous ! Oui, à nous de recevoir ce que le Christ nous dit pour veiller et prier, et ainsi être parmi ceux qui, préparés, seront pris par la grâce, au lieu d'en être écartés par la violence de sa soudaineté ! »

Bientôt, très bientôt, J'ouvrirai soudainement [les portes du Saint des Saints de votre Corps originel, Sanctuaire de ma Paternité Vivante de Dieu dans la Demeure la plus élevée et la plus profonde, spirituellement, de votre Corps originel] : J'ouvrirai soudainement Mon Sanctuaire dans le Ciel...

Et là, de tes yeux dévoilés, tu percevras comme une révélation secrète: des myriades d'AnGES, de Trônes, de Dominations, de Principautés, de Puissances, tous prosternés autour de [la manière admirable dont l'Immaculée Conception a acquiescé au Don qu'Elle y recevait lorsqu'Elle y fut créée, et qui attirera face au Saint des Saint de Son Corps originel l'admiration, l'adoration de Ma Présence épousée en Son Corps originel et la Proximité universelle des myriades angéliques] : tu percevras comme devant un miroir le dévoilement du Secret de cette Arche de l'Alliance.

Puis, [la communion immédiate de l'enfant et de son Père renouvelant en Elle une Unité parfaite, comme ils devaient le faire continuellement en toi, rayonna sa brise silencieuse et fraîche, laissa la place à la voix d'un silence délicat à l'infini d'une Présence qui caresse le visage, vraie Présence du Saint Esprit, brise ineffable qui va inonder ton visage une nouvelle fois ... comme alors ...] un Souffle effleurera ton visage... [Et les trois grandes merveilles de cette fraîcheur délicieuse de son Onction silencieuse seront si puissantes et si profondes, que le fascinant et le tremblement effet qu'ils en produiront dans les plus hautes parties de ton esprit étonné, la soudaineté de ses Lumières immédiates et délicates, sa Présence fracassant tous les contraires de la vie sans Amour et sans Dieu, te seront présentes, comme une évidence inattendue] : les Puissances du Ciel trembleront, les éclairs de la foudre seront suivis du fracas du tonnerre.

Soudainement viendra sur toi un temps de grande détresse, sans précédent depuis le jour où les nations ont connu l'existence" (Dn 12,1). [En ce jour antique révélé dans la Genèse, une demi

heure a suffi pour que chaque homme de la terre de Babel, au même instant, soit saisi par l'intervention directe de Dieu dans son âme, avec une force et une puissance si irrésistible que tous s'en réveillèrent avec une langue, une manière nouvelle de s'exprimer, le germe d'une culture et d'un esprit commun qui devait originer les variétés des peuples, des nations et des familles humaines avec leurs langues et leurs missions ; ce fut une prophétie de cet Avertissement dont je vous parle et qui lui sera semblable en ce que la soudaineté de cette révélation se fera en toi en même temps que dans tous les autres habitants de la terre, elle lui sera opposée en ce sens qu'elle appellera chacun à retrouver le langage unique du Père de votre vie ; ce sera certes un trésor pour l'homme nouveau préparé, mais une détresse pour le vieil homme :]

Car Je vais permettre à ton âme de percevoir tous les événements de ton existence: Je les dévoilerai l'un après l'autre. A la grande consternation de ton âme, tu réaliseras combien tes péchés ont fait couler de sang innocent d'âmes victimes. Alors, Je ferai voir et prendre conscience à ton âme combien tu n'as jamais suivi Ma Loi, [la Loi de Mon Amour céleste dans ta terre].

Comme [dans une magnifique révélation, une ouverture venue du Ciel depuis le Livre de la Vie d'en Haut et en même temps du fond de tes profondeurs d'innocence divine blessée, je te garderai pour cette épreuve en présence de Marie, Immaculée Conception qui te sera une espérance, une consolation, un modèle, une communion et un recours pour te reprendre avec Elle et comme Elle] : oui, comme un parchemin qui se déroule, J'ouvrirai l'Arche de l'Alliance...

Et Je te rendrai conscient de ton irrespect envers la Loi [Je te rendrai conscient de ta dignité dans l'unité totale d'Amour de Dieu et de Celle qui te sera si proche, de l'unité de l'impératif de l'Amour de Dieu et de la créature humaine la plus proche de toi, dignité qui faisait l'objet continu de ton oubli désormais conscient].

Phase 2 : Dans l'Avertissement, reprendre sa vie en demandant Pardon au Père (prendre quatre minutes pour cette phase) :

Si tu es encore [dans la grâce des saints que t'a donnée Jésus crucifié dans son Eglise, si tu es encore au pied de Sa croix comme Marie, ferme dans la foi et fervent dans l'espérance, actif dans ton union Jésus Crucifié ton Roc, bref si tu es encore] en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses.

[d'après Apocalypse2007.pdf : « Ces pierres précieuses, or, diamants, jaspe, sardoine et émeraude, symbolisent la charité, l'amour fabriqué avec de l'amour à l'état pur dans la chair, dans la matière vivante de l'homme ; dans le Père se cache aujourd'hui saint Joseph son instrument glorieux, Marie en sponsalité avec Lui dans l'Esprit Saint, et Jésus époux de l'Eglise. Venu du Ciel, des plus hautes réalités en nous du monde vivant de notre vie spirituelle, dans une vastitude incroyable représentée par la présence intérieure des lumières angéliques, avec toutes les lumières innombrables de ces pierres, on devine que le trône, toute l'alliance éternelle du Père est déposée devant nous comme affinée par les mains de Joseph glorifié ; ces pierres reflètent les nuances de lumière du divin, de la grâce se multipliant en transparence dans la matière ; le Père se manifeste dans la matière glorieuse de l'humanité ressuscitée du père de Jésus : telle se révèle en beauté, avec l'Immaculée, notre Alliance au Ciel de notre père saint Joseph glorifié ; beauté des lumières donnant l'amour à l'état pur dans la chair et le sang glorifiés, fabriqués avec le corps spirituel glorieux qui ruisselle d'amour dans la chair du corps spirituel qui émane de lui. »]

Si tu es encore en vie et debout sur tes pieds, les yeux de ton âme verront une Lumière éblouissante, comme les miroitements d'innombrables pierres précieuses, comme les feux de

diamants cristallins, une lumière si pure et si éclatante que, bien qu'en silence des myriades d'anges soient présents alentour, tu ne les verras pas complètement parce que cette Lumière les dissimulera comme une poussière d'or; ton âme ne percevra que leurs silhouettes mais pas leurs visages. Alors, au milieu de cette éblouissante Lumière, ton âme verra ce que dans cette fraction de seconde elle a vu jadis, à ce moment précis de ta création... [Après la phase mariale voici la phase du père glorieux de notre nouvelle vie : la présence de Joseph glorieux, lui qui comme nous a dû pâtir la propagation du péché originel, mais qui dans sa vie renouvelée par sa communion absolue, corps, âme et esprit, avec l'Immaculée Conception, a pu se reprendre divinement en son Corps originel en le plaçant en affinité totale avec sa Plénitude de grâce originelle : il devient le témoin de la purification soudainement appelée de notre Mémoire originelle. En sa présence, tes yeux vont voir le Père !]

Ils verront: Celui qui le premier vous a tenus dans Ses Mains, les yeux qui les premiers vous ont vus; ils verront: les Mains de Celui Qui vous a formés et vous a bénis... ils verront: le Plus Tendre Père, votre Créateur, tout revêtu d'une redoutable splendeur, le Premier et le Dernier, Celui qui est, qui était et qui doit venir, le Tout Puissant, l'Alpha et l'Oméga: Le Souverain.

Abasourdi en prenant conscience, tes yeux seront [saisis, emportés dans un désir de ne plus bouger du moindre souffle, pour ne pas abîmer la délicatesse et la fragilité de ces moments ineffables, ils seront] paralysés de crainte en voyant les Miens qui seront comme deux Flammes de Feu (Apo 19, 12). Alors, ton cœur reverra ses péchés et sera saisi de [contrition et d'amour, de larmes chaudes et divines] de remords.

Dans une grande détresse et une grande agonie, tu souffriras de ton irrespect de la Loi, réalisant combien tu profanais constamment Mon Saint Nom et comme tu Me rejetais Moi ton Père... Frappé de [cette peur saisissante de refaire encore un mouvement de liberté trop humaine, de cette crainte de troubler même de manière infime par toi-même encore une fois un si grand appel, frappé de cette inquiétude] panique, tu trembleras et tu frémiras [dans le fascinendum et le tremendum : avec crainte d'Amour et tremblement divin] lorsque tu te verras toi-même comme un cadavre en putréfaction, dévoré par les vers et par les vautours [dans les Demeures de ta vie qui n'ont pas encore été purifiées par la grâce transformante] .

Phase 3 : Dans la Transformation illuminative et unitive de l'Avertissement, renaître dans la Parousie de Jésus Vivant dans son Royaume accompli (prendre quatre minutes pour cette phase) :

Et si [tu te sens prêt à voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur, à courir vers Celui qui nous sauve pour les Noces de l'Agneau :si] tes jambes te soutiennent encore, Je te montrerai ce que ton âme, Mon Temple et Ma Demeure, nourrissait durant toutes les années de ta vie.

A ton grand [étonnement, tu verras à quel point la sainteté que j'attends de toi n'est pas de cette terre, à ton grand] effroi, tu verras qu'au lieu [du désir vivant de courir et être trouvé digne de participer avec les saints aux Noces de l'Agneau, à la dernière Messe du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, qu'au lieu] de Mon Sacrifice Perpétuel,

[tu appartenais bien à la communauté « que désignait Jean le Précurseur, « genemeta ekidon », race de vipères, ceux qui venaient se faire baptiser par lui, confesser leurs péchés, et s'entendre traiter de ce nom d'animal ; si vous dites : ' tu es une espèce d'âne', ça veut dire : 'tu es bête, quoi !' ; la vipère est une femelle qui rampe, et qui après avoir été fécondée par le mâle, tue le mâle ; à la naissance, les vipereaux sortent d'elle en lui déchirant le ventre : ces nouvelles vipères tuent leur mère à la naissance ; les contorsions de la vipère représentent vraiment l'hypocrisie du parricide, du matricide ; vous êtes une engeance, vous êtes une race de vipères, parce que vous êtes dans le péché ;

le péché tue Dieu, vous tuez votre Père, celui qui vous a donné la vie, vous le tuez ; et vous avez l'intention de le tuer » ({ [HYPERLINK "http://catholiquedu.free.fr/MEDITATION/BAPTEME.htm"](http://catholiquedu.free.fr/MEDITATION/BAPTEME.htm) }) ; **ce qui tue les enfants de Dieu dès leur apparition à l'existence, et ce qui tue la paternité à la réception même du don de la vie, tu le chérissais donc...Tu verras que] tu chérissais la Vipère,**

et que tu [n'étais pas si inactif que cela dans la production moderne de l'Abomination de la Désolation que prophétisa avec effroi le glorieux Ange Gabriel il y a 2530 ans au Prophète Daniel, par ta complicité passive et même ouvertement active en pensée en parole et en actes intérieurs et extérieurs concrets à la libéralisation universelle des avancées abominatoires de la soi-disant Science dans le Saint des Saints du corps originel humain réservé à Dieu Seul, indifférent à ce que ce clonage blasphématoire blessait dans l'Amour extraordinairement vulnérable de la Paternité de Dieu en notre chair originelle ! Non ! Toi-même, tu le verras,] avais érigé cette Désastreuse abomination dont a parlé le prophète Daniel (Mt 24, 15) dans le domaine le plus profond de ton âme: le blasphème, le blasphème, qui coupe tous les liens célestes qui t'attachent à Moi ton Dieu et crée un gouffre entre toi et Moi ton Dieu.

Lorsque viendra ce Jour, les écailles de tes yeux tomberont afin que tu perçoives combien tu es nu et comme en toi, tu es un pays de sécheresse... Malheureuse créature, ta rébellion et ton déni de la Très Sainte Trinité ont fait de toi un renégat et un persécuteur de Ma Parole. Alors, [la Nuit accoisée de ton âme ensevelie dans le repentir mondial du Christ crucifié, avec] tes lamentations et tes gémissements ne seront entendus que de toi seule.

Je te le dis: tu te lamenteras et tu pleureras, mais tes lamentations ne seront entendues que de tes propres oreilles [telle est la nuit de l'esprit en la Transformation surnaturelle de ta liberté originelle à recréer dans la Croix glorieuse de Jésus le Fils du Père].

Je ne peux que juger comme il M'a été dit de juger et Mon jugement sera juste. Comme il en fut au temps de Noé, ainsi en sera-t-il lorsque J'ouvrirai les Cieux et que Je vous montrerai l'Arche de l'Alliance. "Car en ces jours avant le Déluge, les gens mangeaient, buvaient, prenaient femmes, prenaient maris, jusqu'au jour où Noé est monté dans l'arche, et ils ne soupçonnaient rien jusqu'à ce que le Déluge vienne tout balayer; ainsi en sera-t-il également en ce Jour" (Mt 24, 38-39).

Et Je vous le dis, si ce temps n'avait pas été abrégé par l'intercession de votre Sainte Mère, des saints martyrs et des mares de sang répandu sur la terre, [depuis les mérites et les trésors de patience des myriades d'enfants massacrés dans le sein et les laboratoires des hommes d'abomination, des congélateurs embryonnaires par toute la terre, incalculable cruauté vécue en chacun d'entre eux, incalculable nombre quotidien de victimes crucifiées attendant sous l'Autel un peu d'amour et de compassion chrétienne,] depuis Abel le Saint jusqu'au sang de tous Mes prophètes, aucun d'entre vous n'y survivrait! [Vivez donc en communion affectueuse et vivante avec eux pendant ces jours terribles pour pouvoir sur Vivre à ces instants].

Moi votre Dieu, J'envoie ange après ange annoncer que Mon Temps de Miséricorde arrive à sa fin, et que le Temps de Mon Règne sur terre est à portée de main. Je vous envoie Mes anges témoigner de Mon Amour "à tout ce qui vit sur terre, à chaque tribu" (Apo 14, 6). Je vous envoie comme apôtres des derniers temps pour annoncer que le "Royaume du monde deviendra comme Mon Royaume d'En-haut et que Mon Esprit régnera pour toujours et à jamais" (Apo 11, 15) parmi vous. Dans ce désert, Je vous envoie Mes serviteurs les prophètes crier que vous devriez: "Me craindre et Me louer parce que le Temps est venu pour Moi de siéger en jugement!" (Apo 14, 7) Mon Royaume viendra soudainement sur vous, c'est pourquoi vous devez avoir constance et foi jusqu'à la fin.... Prie [aussi à l'avance] pour le pécheur qui est inconscient de son délabrement; prie pour demander au Père de pardonner les crimes que le monde commet sans cesse; prie pour la conversion des âmes; prie pour la Paix. ... ton Seigneur.

2/ Prière préalable : de saint Jean Gabriel Perboyre.

**Ô mon divin Sauveur,
par ta toute puissance
et ton infinie miséricorde,
que je sois changé et tout transformé en Toi.
Que mes mains soient tes mains,
que mes yeux soient tes yeux,
que ma langue soit ta langue.
Que mes sens et mon corps
ne servent qu'à Te glorifier
mais surtout transforme-moi ;
que ma MEMOIRE, mon intelligence, mon cœur
soient ta MEMOIRE, ton intelligence et ton cœur ;
que mes actions, mes sentiments
soient semblables à tes actions, à tes sentiments,
et de même que Ton Père disait de Toi :
Je t'ai engendré aujourd'hui,
Tu puisses le dire de moi
et ajouter aussi comme Ton Père céleste :
Voici mon Fils bien-aimé.
*en lui, J'ai mis tout mon amour.***

Amen !

3/Enseignement sur le rôle de saint Joseph dans l'oraison (R.P. Doze, Saint Jean de la croix et Ste Thérèse d'Avila)

(cf. «Joseph gardien du Sabbat», «Cantique spirituel du corps», «Livre des Demeures» { [HYPERLINK "http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm"](http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm) })

Perdre son innocence : Il suffit de se regarder pour voir que nous avons perdu notre innocence. Une innocence divine absolue, dans une grâce originelle marquée de l'acte créateur de Dieu dans le sein maternel, qui doit être reprise en transformation rédemptrice dans cette présence vivifiante, merveilleuse d'une paternité et d'une famille nouvelle :

Voici la nouvelle source de paternité pour nous : le corps de Joseph est comme la Maison du Père.

C'est son origine et sa fonction, son alpha et son oméga à saint Joseph d'être comme la Maison du Père, en présence de Jésus, lequel vit essentiellement, dans sa science infuse, de l'origine et de la fin dans le temps présent. Le corps de saint Joseph est vraiment devenu le temple de la présence de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Comme le Verbe de Dieu est entièrement relatif au Père, Il est ainsi entièrement relatif au corps de Joseph, et les milliards de milliards de cellules du corps de Joseph, qui dans leur mémoire génétique, ontologique, portent son origine et sa fin portent, du coup, toutes les origines et toutes les fins de l'humanité. C'est par cette médiation de saint Joseph que notre corps transformé, et avec lui le Corps mystique de Jésus commence à croître.

Cette médiation de saint Joseph nous fait comprendre à quel point la matière vivante, pas la matière inerte, est le lieu pour la manifestation du Père. C'est la raison pour laquelle le Père n'est jamais envoyé dans le monde comme le dit saint Thomas d'Aquin.

Quand Jésus est dans le Temple, dans la ligne de tout ce qui s'est passé avec Marie et Joseph depuis le mystère de l'incarnation jusqu'à l'âge de douze ans, la plus grande miséricorde que Dieu ait jamais faite à son peuple élu se révèle la terre... Dans le recouvrement de Jésus au Temple, quand l'Immaculée arrive avec Joseph, le premier acte libre que Jésus doit faire, c'est de quitter la Maison de son Père à Jérusalem, de quitter ce qu'il y a de plus glorieux de la miséricorde de Dieu dans le Temple de Dieu en Israël, pour que le monde entier puisse en jouir dans le Temple de son père. Et c'est la joie de Jésus que la plus grande miséricorde faite son peuple puisse sortir du Temple !

C'est une transformation absolue ! Il doit sortir du Temple, lieu où on vit tout, où on comprend tout, où la religion est à son maximum d'amour et de lumière. Il doit quitter ce Temple pour se rendre à Nazareth, pour obéir et être soumis à Joseph !

... A ce moment-là, Joseph comprend qu'il est plus que le Temple. L'Immaculée et Joseph comprennent qu'ils sont plus, dans leur unité sponsale, que toutes les grâces et toutes les gloires qui sont sorties des mains du Créateur dans la création du monde, car elles sont entre eux deux et en même temps dans la Très Sainte Trinité, c'est-à-dire en même temps dans le créé et dans l'incrélé.

Il y a, à l'âge de douze ans de Jésus, une révolution copernicienne de la glorification qui se fait. Jésus quitte le Temple, monte à Nazareth...chez Joseph : descendre du Temple, partir, se rendre à Nazareth et puis se soumettre. A partir du moment où Jésus rentre dans cette obéissance, saint Joseph est projeté dans son rôle définitif, concret, analogue à celui du Père Eternel. C'est à ce moment-là que la croissance peut se faire, que la sagesse peut se répandre, à partir d'un capteur qui est le Capteur du Père Eternel, « l'instrument du Père éternel » comme dit Monsieur Olier. C'est le Corps mystique du Christ qui commence à croître et qui doit aller jusqu'à sa maturité.

En Union transformante, précisément, la vie spirituelle consiste à descendre de toutes nos manières de comprendre et de concevoir, à quitter tout ce que l'on a reçu jusqu'à maintenant, même la grande tradition sur laquelle on s'appuyait et qui est contenue dans le Temple pour rentrer dans le renouvellement de la sainte Famille. Avant de rentrer dans l'union transformante, il faut quitter le Temple, expirer, mourir à notre liberté terrestre (même religieuse) pour trouver un endroit au fond de nous où nous expirons complètement et où se trouve saint Joseph. Nous expirons à l'intérieur de Joseph qui, lui, respire la Paternité dans le Fils ; et c'est l'Esprit Saint qui commence à venir.

Une idée, une pensée, une prière remonte en nous ? C'est encore le temple ! Expirons à nouveau et c'est ainsi, quand ces trois verbes s'accomplissent, qu'on rentre dans la 4^{ème} demeure de sainte Thérèse d'Avila.

C'est l'amour de sainte Thérèse pour saint Joseph qui a fait se relever cette sainte du tombeau, et c'est ainsi qu'elle a pu engendrer le Carmel dans l'union transformante. Elle a fait le passage d'Elie à l'union transformante grâce à saint Joseph. Ce parallèle entre le 5^{ème} mystère joyeux, la 5^{ème} demeure de sainte Thérèse d'Avila, le 5^{ème} jour de la création et le Carmel de l'union transformante est quelque chose de très beau. On va basculer vers l'union transformante à partir de Joseph en se soumettant à lui, car il est notre père, beaucoup plus que notre père génétique que notre propre père. Cette vérité nous aidera beaucoup à apprendre comment pénétrer dans le mystère de la purification de la mémoire, pour nous ouvrir l'envol des fiançailles et du mariage spirituel dans le mystère de la sainte Famille glorieuse.

A travers saint Joseph, nous commençons un peu à toucher quelque chose du mystère de la Paternité de Dieu dans le Fils.

D'après sainte Thérèse d'Avila, l'oraison de quiétude est le moment à partir duquel notre oraison commence à devenir surnaturelle. Dans les trois premières demeures, on fait une oraison dans la foi, l'espérance et la charité avec toute notre bonne volonté ; mais à partir de la demeure de l'oraison de quiétude, c'est l'Esprit Saint qui commence à croître et à opérer Lui-même. Cela veut dire que la vie chrétienne surnaturelle ne commence que là. Vivre de l'oraison ici nous sanctifie et nous permet de passer de la promesse, à savoir l'ancien Testament, à la réalisation concrète de l'union transformante, à savoir le nouveau Testament.

Sainte Thérèse disait : « Si tu demandes comment faire oraison à saint Joseph, tu ne risques pas de t'égarer. ». Le « secret » de sainte Bernadette, c'était saint Joseph, son silence, sa simplicité et son humilité. Il faut comprendre sainte Bernadette quand elle dit : « *Maintenant, mon père c'est Joseph.* ». Il faut entendre Marie nous dire de descendre de « notre temple » : de toutes nos manières de prier ; et là, trouver la tranquillité, le silence de saint Joseph où le Père Eternel est là « corporellement ». On peut alors respirer dans l'Immaculée Conception et dans l'Esprit Saint. Il faut entendre Marie nous dire : « *Ne sais-tu pas que ton Père (première Personne de la Très Sainte Trinité) et Moi (l'Esprit Saint) nous te cherchons dans l'angoisse ? !* ». C'est l'unité entre les deux relations dans la Très Sainte Trinité et les deux relations dans la sainte Famille, *ad deum* et *ad homines* qui se conjoignent ; alors on rentre dans l'oraison véritablement. Sans l'oraison, toutes les révélations, toutes les lumières qu'on a eues ne nous sanctifient pas, elles restent des signes extérieurs et, à ce moment-là, on est une génération mauvaise ; car elles engendrent quelque chose de mauvais en nous.

Nous devons aimer Dieu et notre prochain comme nous-mêmes intérieurement. Notre prochain le plus proche c'est Jésus dans notre contemplation spirituelle, c'est l'Immaculée dans notre âme par la grâce, et c'est Joseph dans notre corps. Quand on vit de la spiritualité de l'amour de Dieu et du prochain en un seul acte, on est adopté dans la sainte Famille ; alors on commence à naître à la Très Sainte Trinité dans l'incarnation de notre *Memoria catholica*, celle qui rassemble tout ce qui existe, tout ce qui existera et tous les hommes dans notre prière.

Il faut que toutes nos puissances soient absorbées dans cette quiétude, cette sécurité, cette grâce, cette finitude absolument silencieuse, très pauvre, soumise, incarnée, originelle, finale, et

que cela dure pour que l'éternité transforme notre temps corporellement.... Jusqu'à ce que se produise au fond de nous ce que nous explique saint Jean de la Croix :

*« Ah ! Si dans le miroir de tes eaux argentées,
Tu me laissais voir soudain
Les yeux que sans fin je cherche (les yeux du Père, le regard du Père)
Et que je garde à l'ébauche dans mon âme. »*

A un moment donné, c'est la fulgurance du Saint-Esprit qui nous met face au Père (*ad Patrem*) dans l'expiration d'amour, dans le repos absolu, dans la quiétude, dans le silence total, dans le corps, dans l'origine, dans la Résurrection. Alors la transformation est trop grande et l'épouse crie dans la 13^{ème} strophe : « *Ah non, éloigne-les, mon Bien-Aimé !* »

C'est trop, je suis trop grand en Dieu et je me fais peur à moi-même dans l'humilité parfaite car, à ce moment-là, Dieu voit en moi son Fils, son Verbe. Alors on entend le Verbe brûlé par l'Esprit Saint, l'Epoux, le Père dire :

« Viens, ma colombe, reviens !

Car voici qu'au sommet des monts

Apparaît le cerf blessé,

Savourant la brise fraîche de ton vol. »

Nous allons essayer de voir comment, en même temps, vivre de la 4^{ème} demeure avec saint Joseph et faire ce passage des fiançailles (5^{ème} demeure) au mariage spirituel (6^{ème} demeure) et à l'union transformante (7^{ème} demeure) en s'aidant de saint Jean de la Croix et de la mystique de la sainte Famille. Ce passage de 4 à 7, c'est le mystère du shabbat : le 'travail de Mon Père'. Et le gardien du shabbat c'est Joseph ! Décider de faire ce passage du 5^{ème} jour au 7^{ème} jour où Dieu peut enfin reposer en nous dans la Paix de son Enfant, grâce à Joseph époux de Marie.

4/ Prière du « Patron des Temps qui s'ouvrent ».

Le pape JPll a prononcé cette qualité à celui qui fut le « martyr de la charité », saint Maximilien Marie Kolbe. Nous reprenons sa prière de consécration à Marie, en faisant ce que fit saint Joseph lorsqu'il se consacra totalement, corps, âme, esprit et grâce à Elle selon la demande de l'Ange : Ne crains pas de prendre chez toi Marie en sponsalité (desponsata) !

Nous reprendrons cette prière pour entrer dans la 5^{ème} Demeure de l'Union transformante : tout simplement !! Pas d'autre voie proposée ici pour appeler la grâce de transformation décrite dans l'anticipation de notre « parousie »...

En insistant, des dizaines de fois... jusqu' à ce que nous 'tombions' dans le repos paternel et l'ascenseur divin du Père de Thérèse de Lisieux et de Bernadette, la 5^{ème} demeure silencieuse et accoisée, raccourci de la grande Thérèse et de Jean de la Croix.

EXERCICE du soir : reprendre chaque ligne avec un silence acquiescant de 15 secondes et reprendre jusqu'à l'entrée en ORAISON par l'opération gratuite du St Esprit

Consécration à Marie de moi comme partie vivante du cœur de Saint Joseph

O Marie, Mère de Dieu et notre Mère, en présence de toute la Cour Céleste,

Nous nous consacrons totalement à Toi.

Nous voudrions être possédés par Toi afin que Toi même vive en nous.

Nous voudrions T'appartenir tellement qu'il ne reste rien en nous qui ne soit pas Toi.

Afin que nous soyons comme anéantis en Toi,

Changés, en Toi,

Transsubstantiés, en Toi,

TransVerbérés comme Toi,

Qu'il reste plus que Toi.

Accepte notre être tout entier, agis en nous selon ta Volonté ...

dans notre âme,

dans notre corps,

dans notre vie,

dans notre mort,

dans notre éternité,

Pour la plus grande Gloire de Dieu Amen!

5/ La Cinquième Demeure, Demeure de la Purification passive et divine de la MEMOIRE par Thérèse d'Avila

Doctrine en cinquième Demeure ('Oraison, union transformante' du P. Patrick)

C'est la grande leçon : se cacher dans le cœur de Jésus qui nous transforme. Cette transformation du côté de Dieu est toujours silencieuse et de notre côté il faut pouvoir ouvrir les portes, nous donner entièrement, nous abandonner.

Il y a une manière de nous abandonner, de nous donner et de pénétrer dans le feu de la présence vivante de Dieu qui n'est pas la même pour les commençants ou les progressants ou les illuminés.

Dans l'illumination c'est le Saint Esprit qui va tout illuminer de manière à nous rassembler (4^{ème} demeure) jusqu'à nous unir (5^{ème} demeure) : **voie unitive**. Nous demeurons unis Dieu dans un silence qui nous absorbe entièrement. C'est une demeure qui nous détache, nous purifie du temps : **purification de la mémoire** ; le passé, la culpabilité, la honte, tout bouillonne, on perd un peu ses moyens et quelque part notre liberté a du mal à s'actuer car ce n'est plus nous qui avons le contrôle : Dieu a pris le contrôle de notre vie intérieure et extérieure. Cette **5^{ème} demeure** est réservée à ceux qui ne sont pas présomptueux, qui ne veulent pas garder leur belle image de marque. A ceux qui veulent avoir une continuité dans leur vie chrétienne, à ceux qui veulent être fidèles à leurs idées, il leur faudra quelques siècles de purgatoire : nos pensées ne sont pas les pensées de Dieu, celles où notre amour de Dieu ne se colore que des vertus théologiques. Il faut passer par cette étape de l'oraison qui nous désarme un peu : la 5^{ème} demeure, il faut s'y enfoncer et rester fidèles.

... A tout le moins aussi : avec la purification de la mémoire qui nous détache du péché grave, du péché mortel, nous avons pris au sérieux notre union avec Dieu et les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance ; mais nous avons un problème avec notre cœur de commençants, que la patience de Dieu a absorbé : le Seigneur a œuvré en nous pour anéantir les racines de nos tendances au concupiscible et à l'irascible. Faire oraison dans les 4^{ème} demeures a pu permettre en cette pacifique union avec Dieu une immense ouverture du cœur : Jésus y a pénétré : Il a pu prier avec nous du dedans de nous. Une union s'est faite avec Lui, une lumière profonde invisible venue de Lui nous apaise. Dans cet apaisement les racines de notre sensibilité ont été absorbées.

Dans la 5^{ème} demeure la Lumière de la Nature intime du Seigneur fait luire ses premiers rayons. A un moment donné, comme on le voit dans le prophète Elie, un passage de Dieu se fait. Un recueillement qui explique pourquoi, depuis ce moment-là, plus rien ne peut être considéré comme inacceptable. Il ne faut jamais penser que quelque chose puisse être inacceptable si nous sommes dans les 4^{ème} demeures. C'est l'union avec la Volonté de Dieu qui compte et notre cœur n'est pas lié à autre chose.

Nous devenons ce que nous contemplons

Si nous pensons que quelque chose est inacceptable c'est que nous louchons quelque part comme Caïn. Il faut alors nous tourner beaucoup plus vers la Volonté de Dieu pour que notre cœur se convertisse : « *Non pas ma volonté mais Ta volonté* ». Dans la 5^{ème} demeure c'est notre passé qui est absorbé, qui est repris en mains par Dieu. De cette imperfection Dieu en fait une perfection qu'Il active vers la perfection. Dieu y met son acte. Il prend tout ce qui est puissance dans notre vie.

Il le relie dans l'instant présent à notre vocation. A un moment donné il a fallu que Dieu passe par toute notre vie comme si Dieu avait saisi toute notre vie par sa Présence silencieuse. Il prend en nous le passé, l'imaginaire, le sens commun, la cogitative, sans se saisir encore des sens externes : Il passe. C'est Dieu qui est là de l'intérieur, dans une impression de compression du temps. Dieu est

passé : j'en suis sûr ! Une très forte impression de surnaturel, que nous sommes incapables d'expliquer, mais telle que l'on s'en souviendra jusqu'à la mort : Dieu s'est uni à moi dans une union parfaite dans la fine pointe de mon âme.

La grâce chrétienne se signe dans cette union parfaite, unitive de toute la divinité de Dieu à l'humanité de Jésus (Son union parfaite : l'Union hypostatique).

Lorsqu'on est plongé dans cette attraction irrésistible de la grâce capitale de **l'Union hypostatique** à force de faire oraison, de contempler les mystères, Dieu nous recrée de sa propre Puissance. Mais cela passe par des phases qui sont humiliantes : on perdra ses moyens, ses repères ; les gens en viendront parfois à ne plus nous faire confiance (...)

« Je dors mais mon cœur veille » G. Bardet :

Pénétrons plus avant dans le domaine du surnaturel, où l'action de Dieu se fait plus pressante et plus puissante.

C'est l'heure de la purification mystique proprement dite, consistant cette fois, en une courte suspension de la conscience et de l'intelligence. Ce que nous nous efforcions de réaliser par nos exercices pour nous plonger dans « la Présence de Dieu », Dieu dans sa « Majesté » va l'effectuer Lui-même, non en faisant le vide en notre pensée, mais en suspendant notre conscience réfléchie, en fixant et absorbant notre intelligence toujours oscillante, comme on bloque un phare tournant. Cette suspension doit s'ajouter à celle de la volonté et du cœur déjà réalisée dans la 4^{ème} demeure de la quiétude.

Si le candidat à la transformation ne cesse de pratiquer durant toute la journée cet exercice de la Présence de Dieu, quelles que soient ses activités, il se trouvera le soir, au moment de l'oraison, dans un état d'union de volonté déjà profond et qui lui fera désirer de boire davantage à la source d'Eau Vive. Il sera apte à vivre la dernière disposition à cette purification de la cinquième demeure.

Si cette union de volonté, qui caractérise les Cinquièmes Demeures, est réalisée autant que nous avons bien voulu accepter de nous y préparer dans la journée, Dieu peut intervenir, à nouveau, **en suspendant cette fois la mémoire**. C'est le « grand oubli ». Ce qui va entraîner, non seulement un engourdissement des sens comme dans le repos de la quiétude, mais la suspension totale des sens, en même temps que la suspension des trois puissances : volonté, entendement, mémoire. C'est le « rien, rien, rien » enfin réalisé : la porte de l'union divine est franchie.

« Elles sont peu nombreuses, je crois », dit Sainte Thérèse d'Avila, les âmes généreuses « **qui n'entrent pas dans ces Cinquièmes Demeures** ». Même si certaines faveurs ne sont « le partage que d'un petit nombre » : par exemple le « grand oubli » de Jean de la Croix, les « suspensions » qui viennent de ce qu'ordinairement dans ces moments d'exception « l'union de l'âme avec moi est plus parfaite que l'union entre le corps et l'âme » dira le Seigneur à Catherine de Sienne.

La Nuit de l'esprit, nuit purificatrice par excellence, correspond en vérité à la consommation par le feu nécessaire au Purgatoire pour détruire la rouille psychique. Mais sur terre la nuit de souffrance est moins pénible parce que, en partie, distraite par le devoir d'état et qu'elle est méritoire, amoureuse, acceptée et non subie, et que la pratique de la prière perpétuelle de désappropriation dans la journée tempère notre égalité dans la fidélité à l'union divine du soir. Les extases d'amour de cette Demeure vont nous permettre de traverser les ténèbres quasi sans douleur.

La Nuit de l'Esprit comporte trois formes ¹. Une première forme qui est la contemplation infuse obscure proprement dite, à l'état de veille, qui peut vous investir durant vos occupations journalières, voire durant le sommeil. Elle vous tombe dessus : sous cette forme, Jean dit : « On ne la sent, ni aperçoit ».

¹ *Montée*. Livre II, chap. XII.

La deuxième forme est précisément cette Nuit crucifiante, cette nuit « horrible et épouvantable », cette « horrible nuit de contemplation » qui peut heureusement être raccourcie par la plongée fréquente dans le « grand oubli », une nuit que l'on perçoit bien. Le raccourci des exercices nous la fera éviter...

La troisième forme, celle qui nous intéresse avant tout, fait l'objet de notre oraison du soir. C'est la « grande ténèbre » de Denys et de saint Thomas. L'âme entre : « *dans le sein* de son Bien-Aimé, vient posséder et goûter tout le repos et la tranquillité de la nuit paisible et y recevoir conjointement à Dieu, une abyssale et obscure intelligence »².

Au début de l'invasion de l'esprit, écrit Jean de la Joie : « Je me sens entrer dans un grand silence intérieur, le temps se « fige ». Au lieu de « sombrer » comme une pierre dans la mer, j'ai l'impression d'être au centre de tout... du silence immobile de l'Eternité » ! Cela ne dure pas. Au bout de quelques mois d'union mystique, quasi quotidienne, il ne s'agit plus que d'un « *sommeil spirituel* » en lequel on entre « avec grande suavité ». Puis, lorsque la « force » de l'investissement diminue, relativement et par suite de la moindre résistance offerte par l'âme qui se purifie - on peut parler simplement d'un « grand oubli ». Le contemplatif ne se sent plus entrer en quiétude, s'engourdir tout doucement, ses sens étant suspendus progressivement : vue, tact, ouïe ; au réveil, il n'observe plus qu'une simple « perte de conscience de Soi ». Il lui semble très exactement « qu'il n'y a rien eu » et seule l'horloge peut lui révéler son « absence au monde ».

On peut ainsi caractériser trois stades dans l'extase des ténèbres : la « mort mystique » profonde et généralement courte, une demi-heure environ ; le doux « sommeil spirituel » qui peut dépasser l'heure ; enfin, le « grand oubli », de l'ordre de plusieurs heures... Ces profonds oublis de la mémoire sont de grandes grâces, des soporifiques divins qui permettent les plus violentes purifications sans douleur !

Le poète des Nuits n'est pourtant pas le premier à donner au mot « oubli » le sens d'extase. Il l'a repris, en particulier, de Macaire, dans ses *Homélies* ; car il caractérise théologiquement mieux que tout autre, notre total oubli du monde pour nous établir en la mémoire du Père :

« Je me tins coi, *dans l'oubli*
Le visage penché sur l'Aimé
Tout cessa. Je restai là
Abandonnant mon souci
Parmi les fleurs de lis, oublié ».

Cette troisième forme, c'est ce que nous avons appelé le mode « nocturne » de la Nuit de l'Esprit, par opposition aux deux premières formes « diurnes », que « l'on ne sent ni n'aperçoit », ou dont, au contraire, on souffre tragiquement. En réalité, ces deux modes diurne et nocturne peuvent s'entrelacer plus ou moins intimement. Il est évident que le contemplatif qui obtient la grâce de consacrer toutes ses nuits à l'oraison d'union ne souffre quasi pas, à l'état de veille, d'aridité, d'obscurité et de vide. D'où l'importance de l'oraison du soir après la préparation de l'oubli de tout dans la journée sauf de la Présence de Dieu. *La purgation offerte par amour est supérieure à la purgation subie, et nous le ferons avec ce Oui d'Amour au Père*, en nous réfugiant dans les bras du Père, comme dit sainte Thérèse de Lisieux.

Extraits de Ste Thérèse d'Avila sur cette Purification d'Avertissement :

Ne pensez pas que ce soit chose ... comme dans la Demeure précédente : parce que l'âme semble comme assoupie, sans toutefois paraître endormie, ni se sentir éveillée. Ici, bien que toutes nos puissances soient endormies, et bien endormies aux choses du monde et à nous-mêmes, (car, en fait, on se trouve comme privée de sens pendant le peu de temps que dure cette union, dans l'incapacité de penser, quand même on le voudrait), ici, ... il n'est pas nécessaire d'efforts pour suspendre la

² *Nuit Obscure*. Livre I, chap. VIII.

pensée ; et ... même aimer ; car si elle aime, elle ne sait comment, ni qui elle aime, ni ce qu'elle aimerait ; enfin, elle est comme tout entière morte au monde pour mieux vivre en Dieu. Et c'est une mort savoureuse, l'âme s'arrache à toutes les opérations qu'elle peut avoir, tout en restant dans le corps : ... si on respire, on ne s'en rend pas compte. L'entendement voudrait s'employer tout entier à comprendre quelque chose de ce qu'éprouve l'âme, et comme ses forces n'y suffisent point, il reste ébahi de telle façon que s'il n'est pas complètement annulé, il ne bouge ni pied, ni main, comme on le dit d'une personne évanouie si profondément qu'elle nous paraît morte. ...

L'âme alors y obtient de précieux avantages, Dieu agit en elle sans que nul n'y fasse obstacle, pas même nous. ...

Le signe certain que vous avez passé le raccourci de cette Union, le signe, le vrai : vous voyez cette âme que Dieu a rendue toute bête, pour mieux graver en elle la vraie science ; elle ne voit rien, n'entend ni ne comprend rien le temps que dure cet état ; temps bref, mais il lui semble, à elle, plus bref encore qu'il ne l'est. Dieu se fixe dans cette âme de telle façon que lorsqu'elle revient à elle, elle ne peut absolument pas douter qu'elle fut en Dieu, et Dieu en elle. Cette vérité s'affirme si fortement que même si des années se passent sans que Dieu lui fasse à nouveau cette faveur, elle ne peut l'oublier, ni douter de l'avoir reçue. ... Mais elle le voit clairement après coup ...

Quiconque n'aurait pas cette certitude que son âme n'est pas unie à Dieu tout entière, mais seulement par l'une de ses puissances, ou par l'une des nombreuses sortes de faveurs que Dieu accorde (charismes, révélation privée, ou autre grâce des premières demeures):

LE ROI MA INTRODUITE DANS SES CELLIERS (Ct 1,3), je crois même qu'il dit : IL M'Y A FOURRÉE..... Sa Majesté Elle-même doit nous y fourrer, et pénétrer, Elle, au centre de notre âme, pour mieux montrer ses merveilles. Elle veut que nous n'y soyons pour rien, sauf par la soumission totale de notre volonté, et qu'on n'ouvre point la porte aux puissances et aux sens, qui sont tous endormis....

Nous sommes comme un ver soie qui devient papillon : après avoir mangé ses feuilles, ce ver commence à élaborer la soie et à édifier la maison où il doit mourir. Je voudrais faire comprendre ici que cette maison, c'est le Christ. Je crois avoir lu ou entendu quelque part que notre vie est cachée dans le Christ, ou en Dieu, c'est tout un,

Hâtons-nous de tisser ce petit cocon, renonçant à notre amour propre et à notre volonté à l'attachement à toute chose terrestre...

A ce degré d'oraison, bien mort au monde, il se transforme en petit papillon blanc. Ô grandeur de Dieu, que devient l'âme ici, du seul fait d'avoir été un petit peu mêlée à la grandeur de Dieu et si proche de Lui ; car, ce me semble, elle n'y reste pas plus d'une demi-heure ! Je vous dis en vérité que l'âme elle-même ne se reconnaît pas, considérez quelle différence il y a entre un vilain ver et un petit papillon blanc ; il en est de même pour l'âme. Elle ne sait comment elle a pu mériter un si grand bienfait : je veux dire qu'elle ignore d'où il a pu lui venir ...

Ce petit papillon ... n'a jamais connu une telle paix, il est mécontent de tout ce qu'il voit sur la terre, en particulier si Dieu lui donne souvent de ce vin ; il y gagne quelque chose à peu près chaque fois. Il méprise désormais les oeuvres qu'il accomplissait lorsqu'il était vermisseau et filait peu à peu son cocon ; il lui est poussé des ailes : comment se contenterait-il, maintenant qu'il peut voler, d'aller pas à pas ?

.. Où donc ira-t-il, le pauvre ? Revenir à ce qu'il a quitté, il ne le peut, car, comme je l'ai dit, cela ne dépend pas de nous, quels que soient nos efforts, jusqu'à ce que Dieu consente à réitérer cette faveur.

Sa peine divine commence ; cette peine provient en quelque sorte de celle, très vive, qu'elle éprouve de voir Dieu offensé en ce monde, peu honoré, et le grand nombre d'âmes qui s'y perdent, celles des hérétiques comme celles des Maures ; mais elle a encore plus pitié de celles des chrétiens ; même en voyant la miséricorde de Dieu, si grande ... Ici, cette peine ... semble déchiqueter l'âme et la broyer, sans qu'elle le cherche, et même parfois sans qu'elle le veuille. Qu'est-ce donc ? D'où cela vient-il ? Dieu l'a introduite dans le cellier du vin, ordonnant en elle l'amour divin de la charité !

A ce que je crois, jamais Dieu ne fera cette grâce qu'à l'âme qu'il tient entièrement pour sienne... Et Dieu veut que sans qu'elle sache comment, elle sorte de là scellée de son sceau. Car, vraiment, ici, l'âme n'est pas plus active que la cire sur laquelle on imprime un sceau, la cire ne se scelle pas elle-même, elle est seulement disposée, c'est-à-dire molle ; et elle ne s'amollit pas elle-même pour se disposer, mais elle se tient tranquille, et consent.

La condition pour cette demeure : le Seigneur veut des oeuvres ; si tu vois une malade à qui tu puisses apporter certain soulagement, peu doit t'importer de perdre ta ferveur solitaire, aie pitié d'elle ; si elle souffre, souffre toi aussi ... Si vous avez cet amour du prochain, je vous affirme que vous ne manquerez pas d'obtenir de Sa Majesté l'union dont j'ai parlé. Si vous constatiez qu'il vous fait défaut, même si vous avez de la ferveur et des joies spirituelles, même si vous croyez être parvenues à l'union, avoir eu une quelconque petite extase dans l'oraison de quiétude, (certaines imagineront immédiatement que tout est fait), croyez-moi quand je vous dis que vous n'avez pas obtenu l'union, demandez à Notre Seigneur de vous donner, à la perfection, cet amour du prochain, et laissez faire Sa Majesté : Elle vous donnera plus que vous ne sauriez désirer, à condition que vous fassiez des efforts et que vous recherchiez, tant que vous le pourrez, cet amour-là ; contraignez votre volonté à être en tout conforme à celle de vos soeurs ; même si vous perdez vos droits, oubliez-vous pour elles, pour beaucoup que cela révolte votre nature ; et cherchez à assumer des tâches pour en délivrer votre prochain, lorsque vous en aurez l'occasion.

En cet état, là, du côté de l'union à Dieu, il n'y a plus d'hésitation : l'âme, par une secrète approche, voit qui est cet Époux qu'elle doit prendre ; par les sens et puissances elle ne pourrait, en mille ans, comprendre ce qu'elle comprend ici en un instant. Mais l'Époux est tel que sa seule vue la rend plus digne de lui accorder sa main, comme on dit ; l'âme s'éprend d'un tel amour qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour que ne se rompent point ces divines épousailles. Mais si cette âme égare son affection sur quelque chose qui ne soit pas Lui, elle perd tout, et c'est une immense perte, aussi grande que le sont les grâces qu'elle recevait ! ... Nous nous aimons beaucoup nous-mêmes, nous usons de prudence, pour ne pas perdre nos droits. Oh ! La grande erreur que voilà ! Plaise à la miséricorde du Seigneur de nous éclairer, pour que nous ne tombions pas dans ces ténèbres !

6/ Exercice d'entrée en oraison : Désir de l'Appel soudain en Lui de Dieu notre Père (prendre une minute intense d'abandon en Dieu pour qu'Il réalise en nous chacune de ces dix étapes données par St Jean de la Croix, pour nous identifier complètement à la forme d'union qui y est décrite : Nuit obscure, les dix degrés de l'échelle d'amour surnaturel transformant où Dieu saisit, prend l'âme, et la transforme.)

- **Le premier degré** d'amour procure à l'âme une langueur qui lui est salutaire. Il correspond à la décision, au choix libre, pris et exécuté de ne plus offenser Dieu. Et pour mettre fin à tout acte qui offense Dieu, qui abîme Dieu en nous, il faut recevoir un autre amour. Alors Dieu envoie un surcroît d'amour pour faire qu'on ne puisse plus jamais l'offenser.

- **Dans le deuxième degré**, l'âme ne cesse plus de chercher Dieu. Avec ce nouvel amour l'âme cherche Dieu sans s'arrêter, elle le cherche partout, elle le voit partout, en tout ce qu'elle pense, aussitôt elle pense à l'amour de Dieu, en tout ce qu'elle dit aussitôt elle pense à l'amour de Dieu sans se forcer, sinon cela lui abîmerait la santé (cela pourrait se somatiser).

- **Le troisième degré** fait agir l'âme, mettant en elle ce feu qui l'empêchera de tomber. L'âme se laisse travailler par l'amour de Dieu Lui-même. Et c'est l'amour de Dieu lui-même qui la travaille et lui donne la chaleur pour qu'elle ne défaille pas, parce que l'amour surnaturel pour Dieu qu'elle a en elle ne suffit plus ; elle finit par défaillir (il veut dire perdre la santé). Ici le grand amour qu'elle porte à Dieu la met en même temps dans une peine, une souffrance terrible parce qu'elle pense que ce n'est pas elle qui l'aime. C'est normal puisque c'est l'amour de Dieu qui a pris le relais en elle de son propre amour surnaturel pour Dieu. Dans ce troisième degré l'âme serait consolée si elle mourait tout de suite, consolée de savoir qu'elle n'empirera pas. Il lui semble que sa vie est inutile.

- **Le quatrième degré** est celui où elle éprouve pour le Bien-Aimé une souffrance qui ne la fatigue jamais. C'est un état de souffrance continuelle d'amour pour Lui. **Elle ne se lasse jamais de cette souffrance-là.**

- **Le cinquième degré** porte l'âme à désirer et chercher Dieu avec une sainte impatience. L'âme a une telle véhémence d'êtreindre l'amour de Dieu en elle et de s'unir à cet amour que le moindre délai où elle ne peut pas être unie à cet amour-là lui paraît insupportable, elle défaille dans son désir, son âme s'épuise en désir de Dieu.

- **Le sixième degré** fait que l'âme court d'un pas léger vers Dieu et l'atteint souvent de ses touches. Dans ce degré on a ce désir de Dieu mais il est beaucoup moins languissant, défaillant, il est plus frais, plus léger, moins assaillant. Quelque part il y a une brise comme la feuille qui sait trouver le vent. L'âme peut finalement trouver l'amour de Dieu quand elle le veut parce que l'amour de Dieu qui l'a fortifiée l'a fait tellement légère qu'elle vole assez librement à la présence de Dieu. C'est ce que dit le psaume 118 : « *Seigneur quand tu as dilaté mon cœur, j'ai volé à la brise de tes commandements.* » (Beau passage de saint Jean de la Croix !)

- **Le septième degré** anime l'âme d'une sainte audace. L'amour enhardit l'âme avec véhémence, l'intériorité devient pleine de vigueur, l'âme voudrait avoir avec Dieu des unions presque glorieuses, celles de la Résurrection. Le Seigneur fait désirer des choses qui ne sont pas de la terre mais qui sont de la résurrection : « *Un baiser de sa bouche* ».

- **Le huitième degré** attache l'âme et l'unit d'une manière indissoluble au Bien-Aimé. L'âme est capable de se laisser êtreindre par Dieu avec une liaison indissoluble qui fait qu'elle a été entièrement prise par Dieu. Dieu est passé et ils sont indissolublement liés l'un à l'autre, corps, âme et esprit.

- **Le neuvième degré** fait que l'âme est embrasée pour Dieu d'un amour suave. C'est le degré des parfaits qui rayonnent chaleureusement et font suaver les parfums de l'union avec Dieu parce que ces saveurs et ces parfums sont causés par le Saint Esprit.

- **Le dixième degré** fait que l'âme ressemble parfaitement à Dieu puisque c'est Dieu qui vit en elle et elle ne vit plus. Aussitôt après être montée dans ce degré de vie d'union d'amour avec Dieu c'est comme si elle sortait du corps, c'est comme si elle sortait de la chair. Ceux-ci sont peu nombreux qui sont purifiés par l'amour glorieux et éternel de Dieu, ils n'entrent pas au purgatoire. C'est pourquoi St Mathieu dit : « *Bienheureux les cœurs purs, ils voient Dieu.* »

Nom du document : 5eme demeure ppp16
Répertoire : C:\Documents and Settings\jessica\Bureau\catholique en plus\catholique en plus\à Jean Claude\pourNouveautés
Modèle : C:\Documents and Settings\jessica\Application Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot
Titre : Catholiquedu
Sujet :
Auteur : jessica
Mots clés :
Commentaires :
Date de création : 27/10/2008 10:37:00
N° de révision : 4
Dernier enregistr. le : 28/10/2008 16:06:00
Dernier enregistrement par : jessica
Temps total d'édition : 448 Minutes
Dernière impression sur : 28/10/2008 16:07:00
Tel qu'à la dernière impression
Nombre de pages : 16
Nombre de mots : 8 252 (approx.)
Nombre de caractères : 45 389 (approx.)